

Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1954

Auteur : Benoit, Pierre-André (1921-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Benoit, Pierre-André (1921-1993), Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1954, 1954.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13263>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

mercredi



lundi

traversant Turhan

je voulais voir

s'il restait qq fleurs

vous les avez toutes cueillies.

Le long des routes moins
longues q celles des fermes.

Mais les pensées ne sont-
pas des fleurs? A Marse

dehors etait absent. Il

voyageait sur une autre route.

Et j'ai rayé de la carte une

ville q j'aimais: Carcassonne

depuis que Barsquet l'a quittée.

A la fin de la semaine je com-
mence à tirer les repousées.

[54]

Veuillez vous, le texte est tout
assez long, relire cette œuvre
de ne voudrais pas mutiler
d'un frisson cette poésie pour
le poids d'une encre. Je
ne sais quand je reverrai
Paris et par là par le silence
s'installe mettant sans doute
chaque chose à sa place

cordialement

P A B

10 rue L. Peyre Ales (Gard)